

„ vogue , demeurera toujours sujette à des  
 „ difficultés insurmontables , ainsi qu'on peut  
 „ s'en convaincre d'après ce que dit l'un  
 „ des plus savans minéralogistes de notre sie-  
 „ cle , le célèbre Wallerius. Je me contente  
 „ de renvoyer ici à sa nouvelle minéralo-  
 „ gie , tom. 2, pag. 103 & suiv. de l'édition de  
 „ 1778 , publiée à Vienne en Autriche. Ne  
 „ pouvant que souscrire au sentiment d'un  
 „ aussi habile homme , je dirai ici après lui ,  
 „ qu'il faut regarder comme réelle , l'existence  
 „ d'un bitume minéral ; que celui-ci aiant  
 „ rencontré dans l'intérieur du globe , des  
 „ matieres terreuses ou pierreuses (a) sou-  
 „ vent même des substances ligneuses , il les a  
 „ pénétrées , il s'est mêlé intimement avec elles ,  
 „ & que delà est résulté le charbon fossile „

Dans les *Réflexions sur les atterrissemens*  
 on lit , que l'Europe a certainement été au-  
 trefois un fond de mer. M<sup>r</sup>. de L. ajoute :  
*Je ne crois pas cependant que l'Océan ait*  
*occupé toutes les terres maintenant habita-*  
*bles ; & pour expliquer raisonnablement cette*  
*premiere assertion , il suppose que l'Europe*  
*est composé d'atterrissemens formés par les*  
*eaux du déluge (b). Cependant je ne puis en*

(a) On fait que Mr. de Buffon prétend , que toute houille est généralement & exclusivement le produit du bois. V. l'Ex. des Ep. p. 137.

(b) Je supprime le mot *peut-être* qui se trouve dans ce passage ( p. 120 ) parce qu'il est superflu , & en quelque sorte en opposition avec ce que Mr. de L. nous dit des effets terribles du déluge